

CULTE DU DIMANCHE 28 FEVRIER 2021

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE
DEUXIEME DIMANCHE DE LA PASSION

RELEVÉ POUR LE SALUT

*Voici comment Dieu prouve son amour envers nous : le Christ est mort pour nous
alors que nous étions encore pécheurs (Romains 5 : 8)*

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bien-aimés nous célébrons ce jour le deuxième dimanche de la Passion.

Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes. Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au Royaume de Dieu. Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup d'hommes.

En son Nom béni, je vous souhaite la bienvenue en ce Lieu saint où nous devons Eglise, je vous accueille dans la joie des rachetés de Dieu, mais c'est lui-même qui vous bénit, Celui qui est le Père, le Fils, le Saint-Esprit, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

En communion des cœurs, faisons monter vers Lui le cri de notre reconnaissance et de notre adoration.

ADORATION : PS 25-1-9

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme. Mon Dieu, en toi je me confie. Que je ne sois pas couvert de honte, que mes ennemis ne triomphent pas de moi. Pour qui espère en toi, pas de honte, mais honte et déception pour qui trahit.

Seigneur, fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers ! Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi, car tu es le Dieu de mon salut : Je m'attends à toi chaque jour. Seigneur, souviens-toi de ta compassion et de ta bonté, car elles sont éternelles ! Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse, de mes péchés ! Souviens-toi de moi en fonction de ton amour, à cause de ta bonté, Seigneur !

Le Seigneur est si bon et si droit, il ramène sur le chemin ceux qui sont égarés. Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Louez donc le Seigneur, serviteurs du Seigneur ! Vous tous qui le craignez, les petits et les grands ! Chantez en son honneur un cantique nouveau ! Car c'est à lui qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Louez le Seigneur !

Face à un tel Dieu, veuillez vous lever, pour chanter avec moi et pour la gloire de son nom, le cantique

CANTIQUE

227

A Dieu soit la gloire

PRIÈRE DE LOUANGE

Dieu vivant, seul éternel, seul Créateur, seul Maître, nous t'adorons et nous te bénissons, car tu n'as pas méprisé le genre humain et tu ne l'as pas abandonné à la perdition à cause de son péché. En Jésus-Christ, tu es intervenu toi-même pour nous réconcilier avec toi.

Tu as envoyé ton Fils parmi nous dans la sainteté parfaite pour qu'Il nous enseigne ta vérité, qu'Il guérisse nos maladies, et nous révèle ainsi ta puissance et ta miséricorde. Il a glorifié ton Nom en créant la foi et la charité dans les cœurs.

Cependant, tu as voulu qu'Il partageât notre faiblesse humaine. En prêchant ton Evangile, Il a connu la fatigue, la faim et la soif. Il n'a pas eu un lieu pour reposer sa tête. En accomplissant ta volonté, Il a été méconnu, méprisé et banni. Il t'a offert sa vie en sacrifice, et Il a achevé l'œuvre que tu lui avais donné à faire.

Pour toutes les fatigues et les souffrances qu'Il a endurées, nous te rendons grâces, ô Dieu, nous te célébrons pour l'infinie charité que tu nous as témoignée, en livrant ton propre Fils, pour notre salut.

A Lui, le Christ notre Sauveur, comme à toi, Père céleste, et au Saint-Esprit, notre Consolateur, soient honneur et bénédiction éternellement. Amen !

LOI DE DIEU

Ecoutez de quelle manière le Seigneur veut être servi :

Nul ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. Ne soyez pas en souci pour votre vie, en disant : que mangerons-nous, que boirons-nous, de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les cherchent, et votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez premièrement son Royaume et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît

PRIÈRE D'HUMILIATION

O notre Dieu, Dieu très saint, en présence des justes exigences de ta loi, nous sommes pleins de confusion. Ta loi est bonne, mais nous sommes mauvais. Nos œuvres sont mauvaises, car nos cœurs sont mauvais. La faiblesse de notre foi et la tiédeur de notre charité, notre attachement idolâtre aux biens de la terre, les irrésolutions de nos cœurs t'offensent chaque jour.

O Dieu, sois apaisé envers nous qui sommes pécheurs. Si tu tiens compte des iniquités, nul ne subsistera. Mais voici, il y a pardon auprès de toi. C'est de toi seul, ô Dieu, que nous attendons le salut. Aie pitié de nous, et donne-nous de croire à ta miséricorde. Crée en nous, par la vertu de ton Saint-Esprit, des cœurs nouveaux, et une vie nouvelle. Rends-nous ainsi capables de faire de plus en plus ta sainte volonté, comme tes enfants fidèles, en Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Sauveur. Amen !

Continuons avec notre humiliation en chantant le cantique

CANTIQUE (assis)	420	Tel que je suis
------------------	-----	-----------------

DECLARATION DU PARDON

Ecoutons la réponse du Seigneur à notre prière d'humiliation.

L'Eternel parle et dit : *"Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour pour toi ne changera pas, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée".*

Fondé sur cette Parole digne d'être reçue avec entière confiance, et en tant que Pasteur, Gardien des mystères divins : A tous ceux qui se repentent et qui croient, j'annonce le pardon de Dieu, et j'atteste la rémission de leurs péchés, au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

Et toi mon âme, bénis le Seigneur et n'oublie aucun de ses bienfaits.

Pour manifester notre joie et notre reconnaissance à Dieu, levons-nous pour chanter ensemble le cantique :

CANTIQUE	448	Rédempteur admirable
----------	-----	----------------------

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu le Père, tout-puissant créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est venu vivre parmi nous, Il est mort sur la croix, Il est ressuscité. Aujourd'hui et pour toujours, Il est avec nous.

Je crois en l'Esprit-Saint, qui nous rassemble dans l'Eglise, et qui nous fait vivre. Amen

PRIERE D'ILLUMINATION

O notre Dieu, source intarissable de tous les biens, nous te bénissons pour les dons de ton amour. Fais-nous la grâce d'écouter ta Parole avec attention, avec respect, avec un vrai désir de recevoir ce qu'elle promet, et de pratiquer ce qu'elle ordonne.

Grave-la, non seulement dans notre esprit, mais encore dans notre cœur, et transforme-nous, par la puissance de ton Esprit, à l'image de ton Fils, en nous faisant contempler ta gloire dans le clair miroir de l'Evangile.

Bénis donc et glorifie ton Nom à travers la lecture et la déclamation de ta Parole en ce jour. C'est notre prière au Nom de Jésus-Christ. Amen

LECTURES BIBLIQUES

ESAÏE 5 : 1-7

Ce texte servira de base pour la prédication

1. Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile.
2. Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux ; Il bâtit une tour au milieu d'elle, et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais.
3. Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne !
4. Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ?

5. Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; J'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds.

6. Je la réduirai en ruine ; Elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; Les ronces et les épines y croîtront ; Et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle.

7. La vigne de l'Eternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plan qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse !

ROMAINS 5 : 1-11

1. Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, 2. A qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

3. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, 4. La persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.

5. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

6. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies.

7. A peine mourrait-on pour un juste ; Quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien.

8. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.

9. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

10. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

11. Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

JEAN 3 : 14-21

14. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, 15. Afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

18. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

19. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ;

21. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.

" Seigneur à qui d'autre irions-nous, ta Parole est la vérité et la vie, sanctifie-nous par ta vérité. Amen !"

Carnet	16	Sa parole
--------	----	-----------

PRÉDICATION

"Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne ! Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ?" (V 3-4).

Notre texte de méditation de ce jour porte sur le jugement de Dieu sur sa vigne. Cette métaphore agricole touchante illustre les soins que Dieu, sous la figure du vigneron, a prodigués à son peuple matérialisé par une autre figure : la vigne. C'est donc une métaphore qui montre avec force la sollicitude et l'amour de Dieu pour son peuple. Je nous propose de l'aborder en trois mouvements : D'abord les soins du vigneron pour sa vigne, ensuite l'espérance déçue, enfin les conséquences qui en découlent.

I - LES SOINS ET L'OEUVRE DU VIGNERON

Ces soins et cette œuvre du vigneron attentionné se présentent sous la forme d'une belle romance dans laquelle les termes "cantique", "bien-aimé" sont mis en évidence dès l'entame de cette belle chanson. Tous les ingrédients d'une belle histoire d'amour sont réunis. Ce qui nous rappelle certainement le Cantique des Cantiques, l'une des plus belles romances des Saintes Ecritures.

Mais regardons de plus près les soins prodigués par le vigneron à sa vigne bien-aimée. Il a choisi pour sa bien-aimée, non pas une terre ingrate, mais un coteau fertile. Puis, il en a remué le sol, ôté les pierres, pour y mettre un plant délicieux. Pour la sécurité de sa bien-aimée, il a bâti une tour au milieu d'elle, et pour ne pas faire les choses à moitié, il a creusé une cuve en vue d'une irrigation permanente (V 1c - 2b).

On peut donc constater à juste titre, que tout a été planifié, mis en œuvre et bien peaufiné, pour que la vigne bien-aimée produise en temps voulu de belles récoltes en vue de belles réjouissances. Le maximum a été fait, pourrait-on dire, car la vigne ne se donne pas, elle se fait, tant il est vrai que la culture de ce fruit le plus noble réclame le plus de soins possibles. En effet, la vigne ne produit pas ou peu, si elle n'est pas l'objet d'une attention particulière, et de multiples soins. Rien n'a manqué à ces soins, ils ont été parfaits et complets. Le vigneron ne peut pas faire plus, car il a fait tout le nécessaire possible, pour espérer légitimement un retour sur investissement conséquent, et digne d'intérêt. La bien-aimée a donc été aux "petits soins", pour dire avec le langage populaire. Dès lors, nous sommes impatients de voir et d'évaluer le résultat de tant d'effort de travail, de délicatesse, de patience et d'amour pour le bénéfice total de la bien-aimée.

II - L'ESPERANCE DEÇUE

Bien-aimés, contre toute attente, le résultat escompté n'est pas au rendez-vous. C'est la déception totale après tant de soins. Laissons le vigneron lui-même faire son constat triste et amer sur sa bien-aimée tant adulée et grandement entretenue : "Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ?", dit-il, dans une interrogation accusatrice (V 4).

On peut donc constater à juste titre que la déception est totale, car le retour sur investissement tant escompté n'est pas au rendez-vous, c'est plutôt le désenchantement total après l'enchantement, après l'euphorie. La récolte n'a pas été belle et du coup, la promesse d'une lune de miel s'est volatilisée. La vigne bien-aimée a été infidèle, c'est-à-dire elle n'a pas été à la hauteur des espoirs placés en elle, hélas ! Elle a déçu totalement. Et rien de pire que des espoirs

décus ! La vigne bien-aimée, la belle, l'apprendra à ses dépens, car les conséquences qui découlent de cette déception sont sévères, rigoureuses et sans appel.

III - LES CONSEQUENCES : LE JUGEMENT

Le vigneron, mieux, le prince charmant, déçu par l'infidélité de sa bien-aimée, va agir comme certains le font, lorsqu'ils découvrent l'infidélité de leur dulcinée. Il ne va pas de mains mortes, il ne prend même pas les gants. Écoutons plutôt :

"Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne", dit-il. "J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée. J'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. Je la réduirai en ruine ; Elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; Les ronces et les épines y croîtront ; Et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle" (V 5-6).

La pauvre dulcinée, la bien-aimée, la belle, dorlotée et déçue : de la gloire à la déchéance, pourrait-on dire ! Quel gâchis ! Cette sentence, violente et rédhitoire nous rappelle un autre échec, et une autre sentence, dans un autre jardin établi par Dieu, à Eden. Bien-aimés méfions-nous de la déception de Dieu, méfions-nous de la colère de Dieu. La colère de Dieu s'abat sur les ingrats et les infidèles, et son jugement consume la gloire d'antan. Travaillons à éviter la colère de Dieu. Travaille à éviter la colère de Dieu.

C'est que, cette parabole touchante de la vigne de l'Éternel illustre les soins de l'Éternel envers son peuple mis à part pour Lui. Israël est la vigne bien-aimée de Dieu. Dit autrement, la vigne est l'image ordinaire du peuple d'Israël, elle exprime le prix qu'elle a pour Dieu. Plantée, puis aménagée et entretenue avec la plus tendre sollicitude, elle n'a en définitive produit que du raisin sauvage, non mangeable et sans valeur. Or, Dieu a fait pour ce peuple de l'élection ce qu'Il n'a fait pour nul autre, malheureusement Il n'en a récolté que de l'ingratitude. À travers des Institutions solidement établies, à savoir la royauté, la loi et le sacerdoce, Dieu a pourvu en effet au bien matériel et spirituel de ce peuple élu. À cause de cette ingratitude caractérisée, Dieu va le livrer aux païens et lui retirer toutes les bénédictions qu'Il lui a accordées jusqu'ici.

L'Éternel a donc jugé sa vigne, c'est-à-dire Israël, sur le principe de ce qu'Il a fait pour elle et du fruit qu'elle devrait rapporter après tant de soins. Rien n'avait manqué à ces soins, ils avaient été parfaits et complets, aussi sera-t-elle complètement détruite.

Puis, l'Éternel, dans la figure du vigneron, et très habilement, a pris à témoins les habitants de Jérusalem et les hommes de Juda. Il les a invités à s'ériger en juges entre la partie civile et l'accusation (V 3). Du coup, le piège s'est refermé sur Israël : la vigne, c'est lui, Israël ; le bien-aimé de Dieu, c'est lui, Israël. Du coup, le bien-aimé de Dieu vient d'entériner sa propre condamnation et sa propre destruction. Il découvre, tout comme le roi David devant Nathan (2 Sm 12 : 1-7), qu'il a acquiescé à sa propre condamnation. Dans ce cas, la belle romance raconte alors l'histoire du peuple de l'élection. Et si nous cherchons à découvrir pourquoi la vigne a périclité, nous ne trouvons aucune cause. Seuls des hommes peuvent être à ce point ingrats et décevants.

De même, dans le Deuxième Testament et à travers la parabole des méchants cultivateurs, le Seigneur exprimera également la déception totale éprouvée dans sa vigne d'Israël, par le Bien-aimé qui avait tous les droits sur elle (Luc 20 : 9-16).

Frères et sœurs en Christ, ces versets nous font aussi toucher du doigt notre propre ingratitude, ils renvoient à notre humanité à nous. Ils nous interpellent tous, chacun en ce qui le concerne. C'est exactement comme si le Seigneur, après nous avoir fait faire le décompte de toutes les grâces à nous accordées depuis notre tendre enfance, demandait avec tristesse à chacun de nous :

Qu'y avait-il encore à faire pour toi que je n'aie pas fait ? N'étais-je pas en droit d'attendre quelque bon fruit de ta part ? Et pourtant, tu n'as rien produit pour moi ! Que chacun de nous s'examine donc en ce sens.

Car nous sommes tous appelés à produire des fruits pour honorer Dieu, chacun selon ses aptitudes, chacun selon ses compétences, chacun selon son ministère. Et nous connaissons le moyen de porter du fruit. C'est de rester attaché au Cep, le vrai Cep. Maintenant qu'Israël, vigne improductive, a été ôtée, Christ est devenu ce Vrai Cep et son Père en est le Cultivateur (Jn 15 : 1ss).

C'est que, partant du constat d'échec sur le retour sur investissement, peu rentable à la fin, Dieu va passer à quelque chose de radicalement différent : le don. C'est ainsi qu'Il va "donner", que dis-je, "livrer", sans conditions, son Fils unique, comme cadeau pour que la vigne, cette fois, donne des fruits moins infects ou moins puants. Bien-aimés nous sommes là en présence d'une conversion radicale, de la production vers l'amour ! Peut-être la meilleure chose qui soit arrivée à l'humain, depuis qu'il a été chassé de la face de Dieu, pour prendre en mains sa vie. Incapable de produire par moi-même le fruit parfait que Dieu attend de moi, je peux toutefois recourir au don du Fils unique, je peux m'appropriier son don, sa Croix, sa Passion pour suppléer à mon manque, à mon incapacité et à mon impuissance. Je peux offrir à Dieu, avec reconnaissance et action de grâces, le sacrifice parfait du Christ pour moi et donc, le sang du Christ qui seul, peut apaiser et détourner la colère de Dieu.

Voilà pourquoi Jean, dans le quatrième Evangile peut-il dire que "Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils unique dans le monde pour qu'Il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point jugé ; Mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu" (Jn 3 : 17 - 18).

En définitive, la belle romance de la vigne de l'Eternel s'est muée en jugement de Dieu : le jugement de Dieu contre sa vigne adulée et donc, le jugement de Dieu contre son peuple mis à part et honoré. Mais ce jugement n'est pas pour autant une condamnation à mort sans appel. Certes, la vigne bien-aimée a été ingrate et improductive malgré tant de soins à lui prodigués, mais quelqu'un d'autre pourra suppléer à cette improductivité et apaiser le Vigneron dans sa colère : ça sera le Fils de Dieu lui-même. Une voie de recours en grâces auprès de la Cour Suprême ou auprès de la Cour de Cassation reste donc possible et salutaire, pour se tirer d'affaire. Non pas une Cour Suprême ou de Cassation selon les hommes, mais une Cour Suprême ou de Cassation selon Dieu. Et la Cour Suprême ou de Cassation selon Dieu, c'est la Croix du Seigneur, c'est le Sang du Calvaire. La Croix et le Sang du Calvaire restent la voie la plus indiquée, le recours le plus indiqué pour échapper à la colère de Dieu. La Croix et le Sang du Calvaire restent la voie la plus sûre pour détourner la colère de Dieu.

"Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jn 3 : 16). Amen !

INTERLUDE		
CANTIQUE (debout)	632	Sur toi je me repose

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

Intercédons auprès de Dieu.

Seigneur Dieu, Père tout-puissant, nous intercédons auprès de toi en faveur de ton Eglise sur terre. Conserve-la inébranlable dans sa foi, jusqu'à la fin des siècles. Fais à tous les Pasteurs et Prédicateurs laïcs, la grâce de prêcher ta Parole, avec une entière fidélité. Anime de ton Esprit tous tes serviteurs. Accorde ta sagesse à tous ceux qui ont une responsabilité dans ton Eglise. Fortifie tous ceux qui confessent ton divin Fils comme Seigneur et Sauveur.

Dirige, Seigneur, les Magistrats de tous les peuples, et tous ceux qui sont élevés en autorité : qu'ils usent de leur pouvoir pour procurer la paix, afin que nous puissions te servir librement tout le temps de notre vie.

Nous te prions pour la ville de Thionville. Nous te supplions d'assister les malades, les opprimés, les exilés, les persécutés, les sans importances, les mourants. Nous te recommandons également ceux qui voyagent sur terre, sur mer et dans les airs. A tous sois secourable, toi notre appui et notre défenseur.

Nous t'implorons très instamment pour ceux qui haïssent ton Nom, Celui de ton divin Fils, et font souffrir ou persécutent ceux qui te servent et honorent ton Nom. Convertis les incrédules, touche leurs cœurs, ramène les égarés et dirige leurs pas vers le chemin du salut.

Maintiens-nous dans la foi, l'espérance et la charité. Rends-nous fidèles jusqu'à la fin, et lorsque la trompette sonnera, rassemble-nous dans le Royaume de ton Fils, notre Roi, notre Sauveur. Lui qui vit et règne avec toi le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, Lui qui nous a appris à te dire : Notre Père qui es aux Cieux.

Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses.

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation.

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent Le règne, la puissance et la gloire

Aux siècles des siècles Amen

BENEDICTION

- Que le Seigneur te bénisse, et qu'Il te garde !
- Que le Seigneur fasse briller sa face sur toi, et qu'Il t'accorde sa grâce !
- Que le Seigneur tourne sa face vers toi, et qu'Il te donne la paix !

Allez en paix, vous êtes aimés de Dieu ! Vous êtes bénis de Dieu ! Amen !

Chantons pour terminer le cantique :

CANTIQUE	17	Une flamme en moi
POSTLUDE		